HARD TEST

Sébastien Hubert

Roland JP-8080

Born... again !

La firme japonaise s'est repenchée sur les plans du JP-8000... Il en résulte que le synthétiseur perd son clavier pour devenir un rack/pupitre, gagnant par là aussi bien en qualité qu'en nouveauté. Une lutte fratricide dont il est facile de deviner le vainqueur !

Testé dans notre numéro 109 par Michel Geiss – notre maître à tous –, le JP-8000 a rencontré un joli succès dès sa sortie. Il faut dire que ce premier essai de Roland dans le domaine de la modélisation analogique avait été concluant, a priori : d'une part, on disposait d'une puissance, d'une chaleur et d'une façade dignes de nos vieux analogiques, et d'autre part de quelques particularités assez innovantes qui lui conférait un caractère propre, comme le fameux Feedback Oscillator dont le son déchirant a fait craquer bon nombre d'artistes de la scène électronique.

FICHE TECHNIQUE

- **Type de synthèse :** modélisation analogique
- **Multitimbralité :** 2 Parts (Upper/Lower)
- **Mode de jeu :** Single, Dual, Split
- **Polyphonie :** 10 notes (8 en mode Vocal Modulation)
- **Patches :** 384 + 128 utilisateurs



Une qualité audio réactualisée, une section inédite Voice Modulator intéressante, l'ergonomie, le Motion Control...

Un peu plus de bandes pour le vocodeur l'aurait fait sortir du côté anecdotique.

Qualité des sons : *****
Ergonomie : *****
Finition : *****
Rapport qualité/prix : ****

Nul *, insuffisant **, moyen *, bon ****, excellent *****

Alors pourquoi se lancer dans la production d'un JP-8080, me direz-vous ? Eh bien, si le grain analogique, comme nous aimons l'appeler dans les milieux autorisés, était bien présent sur l'ancien modèle (je souhaite tout de suite m'excuser auprès de tous les possesseurs de JP-8000 qui trouveraient le terme «ancien» déplacés. Je sais, vous l'avez acheté il y a moins de deux ans, mais le marché va très vite...), les commandes entachaient quelque peu la modélisation : outre les fameuses marches d'escalier, l'engin pouvait souffler quelque peu lors des nombreuses manipulations dynamiques des potentiomètres, comme si le JP semblait crier à qui veut bien l'entendre : «hé, attends un peu, je calcule moi !».

Ergonomique

Le JP-8080 se présente donc comme un pupitre : il est logeable dans un rack – 6U, cela fait toujours son effet –, et cette disposition est finalement bien plus agréable, surtout en concert. Il est certain que Roland a souhaité orienter son produit vers les DJ, comme avec la GrooveBox, mais nous devons tout de même concéder que personne n'a jamais manipulé des platines à la verticale... Mais l'interactivité avec les instruments étant de plus en plus importante, cette configuration en pupitre y répond efficacement. L'allure générale de l'engin ressemble quelque peu avec celle de son grand frère clavier, même si le design a été repris et remis au goût du jour – difficile de résister à la tentation avec ses nombreux curseurs, potentiomètres et touches ! La face avant, décomposée en différentes zones



parfaitement sérigraphiées, est donc très accessible et facilite la prise en main de la machine. Lors de la mise sous tension, nous découvrons, outre le classique afficheur LCD rétro-éclairé, de nombreuses LED témoins, quand ce ne sont pas les touches qui s'allument dans leur totalité. L'ergonomie du JP-8080 est une des meilleures que j'ai pu rencontrer à ce jour.

Au niveau de la connectique en face arrière, le JP-8080 propose deux sorties et autant d'entrées au format jack 6,35 mm – nous verrons plus loin qu'elles constituent l'une des nouveautés de ce synthétiseur –, ainsi qu'une interface MIDI. Cette dernière se compose de trois connecteurs, In, Out et... Remote Kbd In : en effet, il faut considérer le pupitre comme un clavier (qui n'est autre qu'un générateur de signaux MIDI) car il est possible de déclencher les sons directement depuis la face avant et de transmettre tous les paramètres en MIDI, une touche Preview permettant de transformer les touches de sélection et d'édition en un clavier

fiche technique (suite)

- **Performances :** 192 + 64 utilisateurs
- **Effets :** égaliseur, délai (5 types), multi-FX (13 types)
- **Voice Modulator :** 12 filtres passe-bande avec possibilité de vocodeur
- **Arpégiateur :** 90 types
- **RPS :** 48 patterns
- **Motion Control**
- **Extension mémoire :** carte SmartMedia
- **Afficheur :** rétro-éclairé, 16 caractères x 2 lignes
- **MIDI :** In, Out, Remote Kbd In
- **Connecteurs audio** *(en jack 6,35 mm)* **:** deux sorties, deux entrées, une entrée Mic amplifié et une prise casque
- **Dimensions :** 482 x 88 x 264 mm (rack 6U)
- **Poids :** 4,5 kg

d'une octave – habile ! Il faudra donc raccorder votre clavier maître à l'entrée Remote, et interfacer le reste des connecteurs comme pour tout autre clavier MIDI.

Synthèse transgénique

Au niveau de la génération sonore, nous retrouvons les mêmes principes que sur le JP-8000, à savoir deux oscillateurs, deux LFO, trois enveloppes, un filtre 12 ou 24 dB.... Mais force est de constater qu'une différence sonore existe réellement entre les deux machines lorsque vous manipulez les paramètres : en effet, les bruits numériques sont largement réduits et quasiment inaudibles. Les sons se répartissent en deux catégories : les patches dont nous avons précédemment explicité la structure, et les performances qui sont en fait la superposition de deux patches (modes dual et split, avec les biens connus Upper et Lower). Saluons au passage la qualité



du manuel d'emploi, qui, une fois n'est pas coutume, présente, sous forme de recette de cuisine, la programmation de patches génériques : basse, TB-303, strings, sweep... Une excellente initiative ! La qualité des presets Roland n'est plus à démontrer et les banques qui contiennent 384 patches (128 utilisateurs) et 192 performances (64 utilisateurs) mettent parfaitement en valeur les possibilités sonores du JP. Sachez aussi que la polyphonie de l'engin passe à dix notes (huit en mode Vocal Modulation que nous allons découvrir plus bas). Fidèle au précédent modèle, l'instrument est aussi doté d'un arpégiateur et du système RPS : si nous trouvons toujours 48 patterns RPS, le nombre d'arpèges disponibles a été étendu à 90 types.

La voix de son maître

La particularité de ce synthétiseur, c'est de pouvoir traiter des sonorités externes, par l'intermédiaire des entrées en face arrière (deux mono, l'une référencée Inst et l'autre Vocal) et en face avant (une entrée micro avec amplification, appelée Mic). Comme nous allons le voir, cette fonction dénommée Voice Modulator n'est pas qu'un simple effet de vocodeur. En pressant la touche Ext, les signaux externes prennent lieu et place du second oscillateur : Inst pour la partie Lower et Vocal pour la partie Upper (le signal entrant en Mic affectera simultanément les deux Parts). Il est à noter que comme pour un oscillateur, le son ne sera joué que sur réception de messages MIDI. On active ensuite le Voice Modulator par une simple touche, trois grandes applications étant alors proposées. Tout d'abord, Formant Filter autorise la transformation du JP en un classique vocodeur : l'entrée Vocal – donc typiquement une voix humaine – est analysée pour commander le filtrage de la sonorité de synthétiseur que vous voulez faire «chanter» (qui peut aussi bien être un des patches internes qu'un signal externe). Ensuite, Filter Banks permet tout simplement d'appliquer le banc de filtrage sur les entrées. Enfin, Vocal Morph Control autorise de commander des paramètres à la voix. Le Voice Modulator s'articule donc sur une banque de douze filtres passe-bande. Une fois ce mode activé, l'ensemble des paramètres de la face avant changent de nature : ainsi les douze curseurs des enveloppes (trois pour le pitch, cinq pour le VCF, quatre pour le VCA) deviennent les faders de réglage des fréquences de coupure. Une fois encore, Roland a parfaitement su créer une face avant optimale... Sachez que plusieurs algorithmes sont alors à votre disposition pour obtenir une large palette sonore, pas seulement limitée aux voix de robot, même si le JP-8080 est très doué dans cet exercice – un oscillateur dédié permet de délivrer le signal d'instrument adéquat.

Une succession réussie

Le Motion Control a été conservé pour notre plus grand plaisir. Rappelons qu'il s'agit d'une fonction qui autorise la sauvegarde du mouvement simultané de plusieurs potentiomètres, et donc de restituer en cours de jeu des motifs complexes de variation du son. A ceci s'ajoute désormais la possibilité de commander des paramètres directement à la voix – vous pouvez affecter le Vocal Morph Control à la génération d'un contrôleur MIDI. Son principe est simple : le synthé détecte l'amplitude du signal autour de 1,2 kHz et le traduit en une «tension» de commande. Il suffit alors juste de savoir que la voyelle «A» correspond à une amplitude maximum aux alentours de cette fréquence ; ainsi, en déclamant «A-I-A-I», le contrôleur passera alternativement par des valeurs fortes et faibles ! Si cette nouvelle section Voice Modulation peut paraître au début quelque peu gadget, elle promet pourtant de longues heures d'expérimentations...
Au final, le JP-8080 est le digne successeur du clavier bleu, les ingénieurs Roland ayant su conserver tous ses charmes et corriger ses erreurs de jeunesse, notamment en améliorant la qualité sonore qui met désormais en avant les réelles performances de la modélisation analogique Roland. Pour 9 990 F TTC, vous deviendrez le propriétaire d'un produit qui sera aussi efficace sur scène qu'en studio.